

Article qui aurait du paraître dans le Bulletin Municipal de Pontarlier de janvier 1982
Article non publié – « Le Municipal de Pontarlier » n° 15
(Archives municipales de la ville de Pontarlier)

CES PETITS RUISSEAUX QUI FONT LES GRANDES RIVIERES

Dans l'après-midi du 11 juillet un violent orage éclatait occasionnant de nombreux dégâts dans toute la région.

Grossi par des pluies diluviennes, le petit ruisseau des Lavaux prit la clef des champs. Dévastant tout sur son passage, il provoqua l'effondrement d'un pont, inonda des fermes. Puis, pour quelques heures, il sortit de son lit empruntant le cours de la rue des Lavaux bloquant ainsi la circulation entre PONTARLIER et LES ETRACHES. De mémoire de Pontissaliens, on ne se souvenait pas d'une telle inondation.

Simple illusion, nous n'étions point à Venise ! Et pourtant, on se déplaçait en canoë, rue des Lavaux, sur quelque soixante centimètres d'eau boueuse ! Certains avaient trouvé là l'occasion unique de s'adonner à leur sport favori dans une des rues de la Ville.

Mais si cette situation faisait la joie des sportifs, elle n'en était pas moins critique. L'ancienne usine à ordures appartenant à la Ville était inondée et 5 centimètres de boue s'étaient répandus sur le sol. Le long de la rue des Lavaux, de nombreuses caves étaient inondées et les services municipaux durent les nettoyer immédiatement au jet. Des pans de murs tombèrent au ruisseau. Il fallut faire appel aux pompiers pour protéger certaines habitations dont celle de M. BELOT, négociant en vins et celle du Docteur TSCHUPP chez qui dossiers médicaux et matériel risquaient d'être détruits.

Sur les lieux, on notait la présence de MM. BARTHOD, Adjoint au Maire, et POURCELOT, Conseiller Municipal.

A la suite de ces orages, il a été décidé d'accorder un secours d'urgence aux particuliers dont les maisons d'habitation ont subi des dommages. L'intervention du "Fonds de secours aux victimes de sinistres et calamités" permettra d'accorder un secours éventuel aux personnes sinistrées.

Un orage dont on se souviendra longtemps encore.

F N